

Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois
Parcours-découverte en Maine 301



Architecture rurale autour de Bonnétable

Deux balades-découverte à pied & à vélo



Introduction au territoire

Dans ce paysage lentement façonné par les activités humaines, l'architecture, longtemps tributaire des ressources du sol, étonne par la permanence de modes de construction anciens.

Créée en 1994, la communauté de communes Maine 301 est située au nord-est du département de la Sarthe. Elle est traversée du nord-est au sud-ouest par la départementale 301 joignant Le Mans à Mortagne-au-Perche (Orne). Cette route a un lien ancien avec le territoire, puisque c'est l'ancienne route royale de Nantes à Paris, qui elle-même recoupait en partie le tracé de la voie gallo-romaine du Mans à

Vieux (près d'Evreux).

La circulation sur cet axe a contribué au développement de la ville de Bonnétable et de ses alentours, avant que ne soit privilégié à partir de 1771 le tracé passant par la vallée de l'Huisne.

Géologie

La géologie du territoire offre deux visages fortement contrastés. À l'est, le plateau d'argiles à silex de Bonnétable atteint près de 170 m d'altitude et présente des pentes parfois fortes. La forêt de Bonnétable,

ancien domaine du château, couvre une grande partie de ce plateau. À l'inverse, les terrains argileux, sableux ou marneux du reste du territoire sont plus bas (80 m d'altitude en moyenne) et ponctués de buttes comme celle de Sables.

Agriculture et peuplement

Des populations sont présentes dès le néolithique. Du XI^e au XIII^e siècle, les défrichements élargissent les terroirs existants et en créent de nouveaux, reconnaissables aux toponymes



Manoir de Haut-Eclair, Nogent-le-Bernard. Détail de l'intérieur du pigeonnier.

Phot. Inv.Y. Guillotin



Couronnement d'une lucarne, château de Courcival.

Phot. Inv.Y. Guillotin



Manoir de Haut-Eclair, Nogent-le-Bernard. Canonnière.

Phot. Inv.Y. Guillotin



Terrehault. Tour-escalier du presbytère, aujourd'hui mairie.

Phot. Inv. F. Lasa



Logis de la ferme de La Pichinière, à Courcival, construit en pan-de-bois et torchis.

Phot. Inv. F. Lasa



Détail de la façade, ferme du Hidoux, Terrehault.

Phot. Inv.Y. Guillotin

en -ière ou -erie. Le paysage agricole se caractérise alors par un habitat très dispersé en milieu bocagé, les hauteurs restant souvent boisées. Après la guerre de Cent Ans, les reconstructions des XV^e et XVI^e siècles marquent profondément le bâti du territoire. Le XIX^e siècle est une période d'évolution importante pour l'agriculture, si bien que les fermes qui ne sont pas remaniées ou agrandies à l'époque sont l'exception.

Jusque vers 1850 prévaut une agriculture de subsistance privilégiant la céréaliculture, le bétail n'étant qu'une ressource d'appoint. La conversion massive des terres labourables en prairies et la spécialisation dans l'élevage bovin, si caractéristiques de la physionomie actuelle du territoire, s'amorcent véritablement dans le quatrième quart du XIX^e siècle. L'artisanat et l'industrie consistent en tanneries, tissage, poteries et tuileries qui existent

pour certaines jusqu'au milieu du XX^e siècle. Aujourd'hui, l'agriculture reste importante, mais la Communauté de communes profite aussi de sa position proche des zones d'activité du Mans et de La Ferté-Bernard qui attirent une population nouvelle.

Les matériaux de construction vernaculaires

Les techniques de construction les plus employées sur le long terme sont la maçonnerie de moellons de calcaire et le pan-

de-bois associé au torchis, dont les mises en œuvre varient fortement au fil du temps. Les enduits sont à chaux et à sable, donnant aux bâtiments des couleurs de l'ocre au rouge. La tuile plate, aujourd'hui omniprésente sur les toits, a supplanté entre les XVIII^e et XIX^e siècles le bardeau de chêne. Quant à la brique et l'ardoise, utilisées dans les constructions prestigieuses dès les XVI^e et XVII^e siècles, elles se démocratisent au XIX^e siècle.

Architecture vernaculaire sur les rives du Tripoulin

18, 14 ou 7,5 km.
Balade à pied ou à vélo

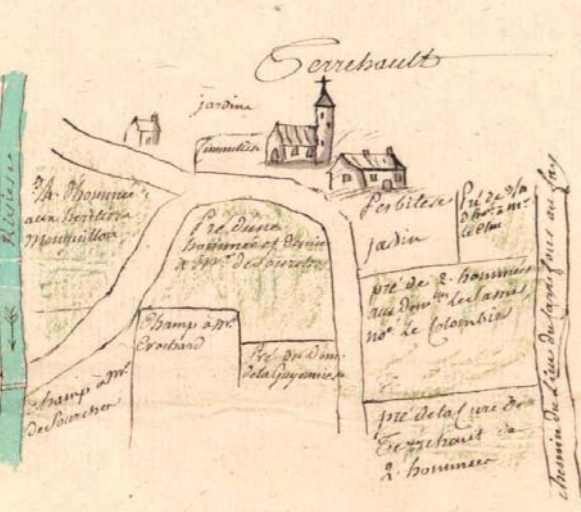
Départ : parking de Terrehault, à côté de la mairie. À 3,5 km de Bonnétable par la D 19. Passez devant l'église, l'ancienne école et allez jusqu'à la départementale. Ne suivez pas le balisage jaune.

Terrehault 1 (127 habitants). Le village ancien, peu développé, est caractéristique des villages en pays d'habitat dispersé. Il ne se distingue des autres hameaux que par les bâtiments à usage public : l'église, le cimetière, le presbytère devenu mairie et

l'école, construite dans les années 1860. L'ouverture de la route en 1840 (actuelle D 19) favorise le développement d'un groupe d'habitations au carrefour, auxquelles s'ajoute un café. **L'église**, probablement du XII^e siècle, est de plan rectangulaire simple réunissant nef et chœur. S'y ajoutent un clocher-mur et un ballet en avant de la façade, petit auvent sous lequel se réunissait la communauté d'habitants après la messe pour débattre des affaires de la paroisse. La construction est en

maçonnerie de moellons de calcaire, calcaire marneux et grès roussard, trois types de pierres qu'on retrouve fréquemment sur le territoire. L'architecture, très simple, a été peu remaniée aux siècles suivants. *Au carrefour, remontez la départementale vers la gauche, prenez la première route à droite.*

Sur la gauche, on aperçoit le **château de Courcival**. Reconstitué sur un site neuf dans la première moitié du



Plan terrier du village de Terrehault (1773).

© Arch. Dep. Sarthe E 323



Terrehault. Le café vu du nord-ouest, entre 1904 et 1910.

© Arch. Dep. Sarthe2 Fi 07018



Détail de la maçonnerie de moellons, église de Terrehault.



Château de Courcival. Organisation pyramidale des bâtiments : le logis est plus haut que les communs.

Phot. Inv.Y. Guillotin

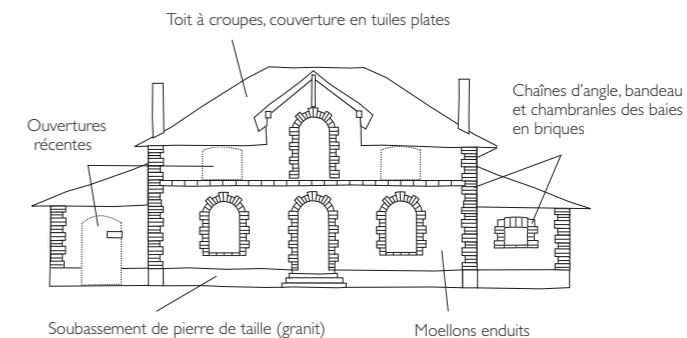
XVII^e siècle, il constitue un exemple parfait de château dit "à la française", basé notamment sur la symétrie de la composition, l'organisation pyramidale des corps de bâtiments et la régularité des élévations.

Au bout de la route, prenez à droite, traversez une zone boisée, puis tournez à gauche environ 1 km après.

La Rousselière 2 est une ferme du domaine du château de Bonnétable, reconstruite dans les années 1850 pour sa

propriétaire, la duchesse de Montmorency. Le plan, probablement conçu par un architecte, organise les trois bâtiments (logis, étable, grange détruite) selon un axe de symétrie autour d'une cour régulière et met le logis en valeur au centre de la

composition. L'utilisation systématique de la brique, la disposition régulière des ouvertures, le toit à croupes, distinguent nettement la Rousselière des autres fermes



du territoire. Une dizaine de fermes du canton suivent ce plan-type.

La Brunaudière 3 est une ancienne ferme mentionnée dès 1474. Au logis et à la grange-étable (à gauche) probablement construits au XVI^e ou XVII^e siècle, ont été ajoutés avant 1835 une étable, et plus récemment une remise (à droite). Les murs sont principalement en pan-de-bois et torchis, et témoignent d'au moins trois mises en œuvre différentes. Le pan-de-bois le



La Rousselière. La ferme en 1955, avant la destruction de la grange.

Archives privées Phot. Inv.Y. Guillotin



Intérieur de l'église de Courcival.

Phot. Inv.Y. Guillotin

Courcival. Plan de l'église en 1869, pour un projet de restauration.

Archives communales Repro. Inv.Y. Guillotin

La Pichinière. Détail du pan de bois ancien du logis.

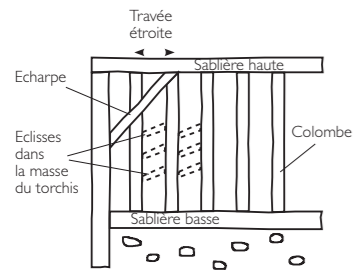
Phot. Inv. F. Lasa

La Pichinière. Détail du pan de bois de la grange, XIX^e siècle.

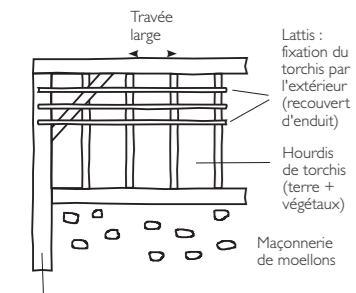
Phot. Inv. F. Lasa

Grange des Bommeries.

Phot. Inv.Y. Guillotin



Pan-de-bois ancien



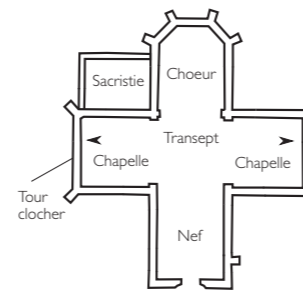
Pan-de-bois XIX^e s.

plus à gauche est très ancien, ceux du milieu sont plutôt de type XIX^e siècle (voir schéma). Le mur de droite est un exemple rare d'auto-construction du XIX^e voire début du XX^e siècle.

Prenez la première route à gauche, suivez-la jusqu'à Courcival. Passez devant l'église et continuez jusqu'à la mairie au carrefour.

Courcival 4 (83 habitants). Ce village est en deux parties, comparables à celles de Terrehault. Le village ancien consiste en l'église, son cimetière et les deux habitations

qui l'entourent. Au carrefour se trouve le second noyau né vers 1860 autour de la mairie-école. De l'église construite à la limite des XI^e et XII^e siècles subsiste le mur nord de la nef. La chapelle sud est ajoutée au XVI^e siècle, le chœur et la tour-clocher sont construits vers 1560. L'édifice est restauré et remanié en 1872-1873. La maison du **vicariat**, petit logis en pan-de-bois du XVIII^e siècle (à gauche en regardant l'église) était l'ancien logement du vicaire, assistant du curé. Le **presbytère**, à l'opposé, est un bâtiment du



XVI^e siècle, seul vestige de l'ancien château, remanié aux XVIII^e et XIX^e siècles. La chambre haute, à droite, témoigne de la qualité de son occupant. En effet, les maisons paysannes ou de bourg ne possèdent jamais d'étage, celui-ci étant l'apanage des résidences nobles ou bourgeoises.

Prenez à gauche dans le bourg, à moins que vous ne préfériez continuer tout droit pour faire un crochet par la Pichinière, exemple remarquable de pan-de-bois du XIX^e siècle.

La Pichinière 4^{bis} est une ancienne ferme dont le logis est probablement construit au XVII^e ou XVIII^e siècle en remplacement d'un bâtiment plus ancien. La grange a été construite au XIX^e siècle pour la famille Baigneux de Courcival. Les deux bâtiments sont en pan-de-bois hourdé de torchis, ils illustrent parfait-

tement l'évolution de cette mise en œuvre. Le logis est en pan-de-bois de type ancien (voir schéma) tandis que la grange présente un exemple abouti de mise en œuvre rationalisée. Les bois, de petites sections, sont sciés mécaniquement, les poteaux forment de larges travées régulières et le torchis est fixé sur un lattis.

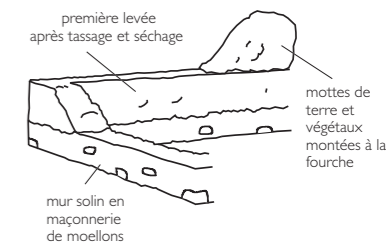
L'ancienne ferme des **Bommeries 5** est composée de plusieurs bâtiments de l'Époque Moderne et d'une grange du dernier quart du XIX^e siècle,

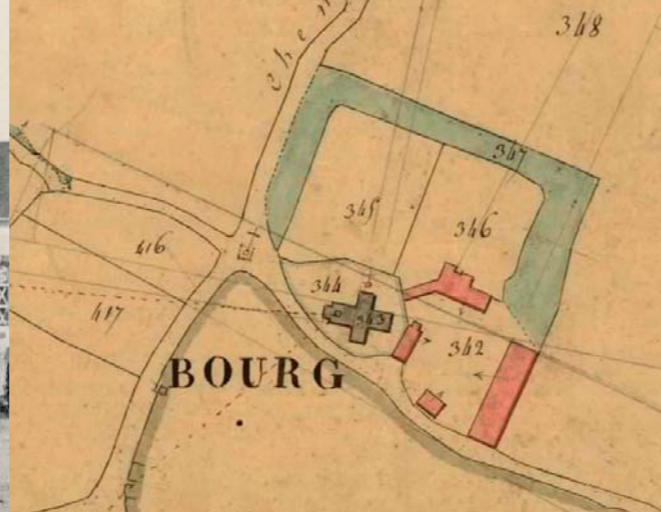
similaire à celle de la Pichinière (voir ci-dessus). Un enduit de terre recouvre le gros œuvre. *Longez la départementale sur la gauche sur quelques centaines de mètres, puis prenez à droite direction Jauzé et à gauche à la patte d'oie.*

L'ancienne ferme des **Grasseries 6** (juste après le lieu-dit les Quatre-Vents), construite vers 1856, est composée d'un logis perpendiculaire à la route et de bâtiments agricoles. La partie gauche de ce logis est un des

rare exemples du territoire de construction en bauge, construction en levées de terre crue et végétaux sur un mur solin.

Les pâturages qui bordent cette petite route sont tous des champs en labour sur le cadastre de 1835, ce qui





Jauzé. La mairie école en construction en 1906.

© Arch. Dep. Sarthe 2 Fi 6235
Repro. Inv. F. Lasa

Jauzé. L'église et la ferme de La Cour en 1835. Plan cadastral.

Plan cadastral, section A2.
© Arch. Dep. Sarthe PC 151/4

La Plée, bâtiment principal : logis, fournil et four.

Phot. Inv. F. Lasa

La Paysanterie, huile sur toile (collection particulière).

Vue générale en 1933-1939 : état ancien de la façade.

Collection particulière Repro. Inv. F. Lasa

témoigne de la conversion tardive de l'agriculture à l'élevage bovin.

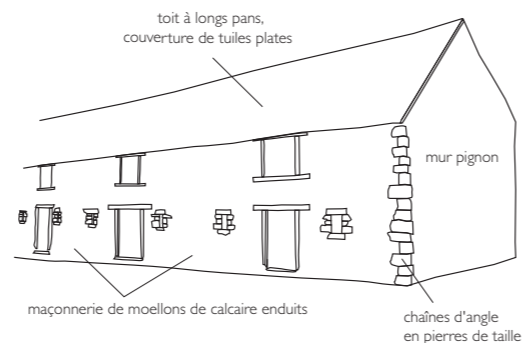
Au château d'eau, prenez à droite en direction du bourg de Jauzé.

Jauzé 7 (98 habitants). Ce village est également construit autour des bâtiments à usage public (ancien site castral, église et son cimetière, mairie-école). Comme dans les deux villages précédents, le nombre réduit d'habitants a permis le maintien du cimetière à son emplacement d'origine.

L'église mentionnée pour la première fois à la fin du XI^e siècle et restaurée à la fin du XV^e siècle était sans doute proche de celle de Terrehault. Les deux chapelles au remarquable toit dit en carène sont construites en 1823-1825, la tour-clocher en 1877. Le cimetière attenant abrite un if vieux de plusieurs siècles, recensé parmi les arbres remarquables de la Sarthe. Joutant l'église, la ferme de **La Cour** est le seul vestige de l'ancien site seigneurial encore présent au XVIII^e siècle. La

plate-forme où se situait le logis seigneurial, défendue par de larges douves, est bien visible depuis le cimetière. Les bâtiments de la ferme ont été remaniés au début du XIX^e siècle. La grange-étable, remarquable par ses dimensions, est construite vers

1840. Un four à chanvre du début du XX^e siècle est l'unique témoignage repéré dans le canton de cette culture qui fut pourtant omniprésente. Il servait à faire sécher la plante pour permettre une meilleure séparation des fibres.



Tournez à gauche dans le bourg et suivez la route jusqu'à Sables. Le raccourci qui permet de faire les deux petites boucles part à gauche après la dernière maison du bourg.

La Plée 8 est un édifice composé d'un logis et d'un ancien bâtiment agricole. Sans doute reconstruit au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, le logis est composé de deux pièces à cheminées (maisons). Ce premier corps de bâtiment est prolongé par un fournil et par la masse du four, en trois

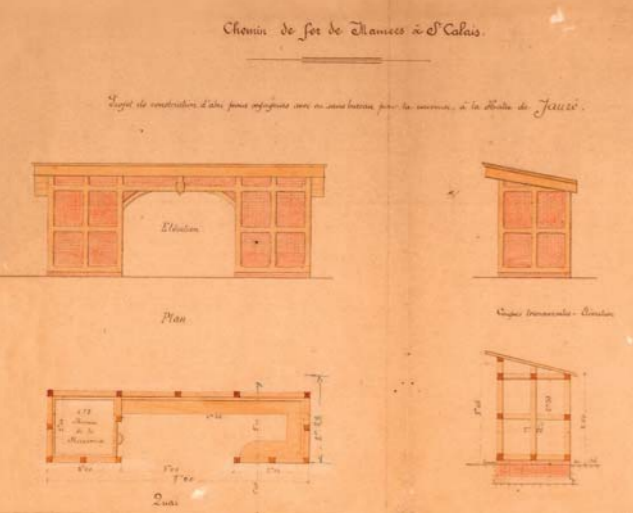
volumes juxtaposés. Des parties agricoles (toit à porcs, petites étables, laiterie détruite en 2007), ajoutés après 1835, correspondent sans doute à la transformation en petite exploitation agricole. L'ensemble est construit en maçonnerie de moellons de calcaire et calcaire marneux, l'enduit rouge contient du sable ferrugineux de carrières locales.

Le manoir de la **Paysanterie** 9, construit au tournant des XV^e et XVI^e siècles, est un exemple caractéristique de cette organi-

sation de l'ouest de la France qui réunit autour d'une cour une résidence noble, des bâtiments symboliques comme le pigeonnier et une exploitation agricole. Le logis, au fond, est reconnaissable à sa tourelle d'escalier couverte d'ardoises. Les bâtiments agricoles témoignent de la modernisation de la ferme dans la première moitié du XX^e siècle. *Sur la droite, une petite route conduit à la Grande Brosse* 10. Cet ensemble d'édifices autour d'une mare commune résulte

probablement de partages successifs d'une première exploitation. Les trois maisons ont un fonds ancien, la plus remarquable étant le logis face à la route avec grange étable sous même faite, qui date probablement de la seconde moitié du XV^e siècle.

L'ancienne **halte de la ligne de chemin de fer** 11 de Mamers à Saint-Calais est construite sur un plan type en 1897, en pan-de-bois hourdé de briques. Le tracé de cette ligne en service de 1872 à 1976 est encore visible sur le côté gauche de la route.



Plan de la halte de Jauzé, 1897.

© Arch. Dep. Sarthe 5 S 908
Repro. Inv. Y. Guillotin

Détail de construction en parpaings pleins similaires à ceux de La Goude. La Boussardière, Courcival.

Sables. L'ancienne mairie-école transformée en habitation.

Phot. Inv. Y. Guillotin

Exemple d'organisation d'un logis. Plan-terrier du lieu-dit du Pesle, Jauzé, 1773.

© Arch. Dep. Sarthe E 318 Repro. Inv. F. Lasa

Hameau de l'Angellerie. Au fond, le logis de maître, à droite, celui du fermier.

Phot. Inv. Y. Guillotin

Celle-ci a grandement favorisé l'exportation des produits agricoles, notamment les pommes à cidre. Au lieu-dit **la Goude** ¹² se trouve une remise datant probablement du début du XX^e siècle. Son pignon face à la route est construit en parpaings pleins de couleur rosâtre. Ceux-ci font la transition entre l'utilisation de matériaux vernaculaire et l'arrivée des matériaux préfabriqués, puisqu'ils sont composés de sable local et de ciment importé.

L'ancienne commune de **Sables** ¹³ est rattachée à Briosne depuis 1964. Son nom évoque le sable local, particulièrement rouge car ferrugineux. **L'église**, toujours entourée de son cimetière, date du XII^e siècle. Elle est remaniée en profondeur au XIX^e siècle grâce aux dons de la famille Maupeou de Courcivall. L'original clocher à dôme et flèche date peut-être de cette époque. Derrière l'église, bien visible depuis le cimetière, la ferme de la **Grande Maison** est à l'emplacement de l'ancien

château du XII^e siècle. Elle comporte un logis datant au moins de la fin du XV^e siècle puis agrandi à plusieurs reprises vers la droite. À gauche se trouvent un fournil du deuxième quart du XIX^e siècle et des porcheries (ou étables) plus anciennes. La maison face à l'église, aux fenêtres encadrées en pierre de taille, date du XVIII^e siècle. Les fenêtres à encadrement en briques et linteau de bois sont des percements du XIX^e siècle. Le bâtiment est construit en maçonnerie de moellons,

remarquable par la qualité de ses enduits. Le logis est composé de deux pièces à feu, prolongées par un fournil et une étable. *Traversez le hameau puis prenez à gauche avant le panneau de sortie. Passez devant l'ancienne école.*

Cette ancienne mairie-école des années 1880 est construite par Ernest Pieau, architecte de l'arrondissement de Mamers, selon un plan-type associant deux corps de bâtiments. Le corps principal à étage

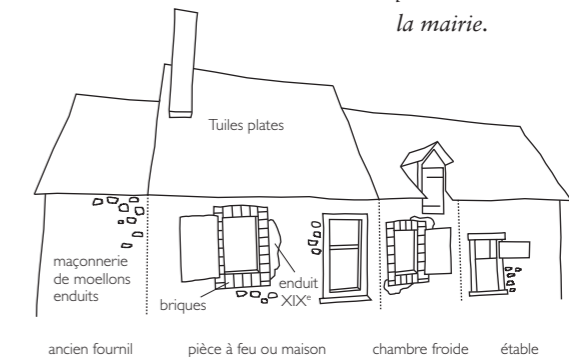
comprend la mairie et le logement du maître, le second, perpendiculaire, abrite les classes. *Tournez à gauche à la Butte, avant un bâtiment à l'enduit rouge. Environ 1 km plus loin, prenez un chemin creux sur votre gauche (balisé jaune). Suivez-le jusqu'à la voie qui mène à l'Angellerie. Pour les cyclistes, ce chemin est difficilement praticable. Continuez plutôt la route jusqu'à Terrehault.*

Vous parcourez un très ancien chemin, le Chemin Vert, connu au XV^e siècle sous le nom de Grand Chemin de Montfort à Peray. Il relie la vallée de l'Huisne aux plaines du Saosnois.

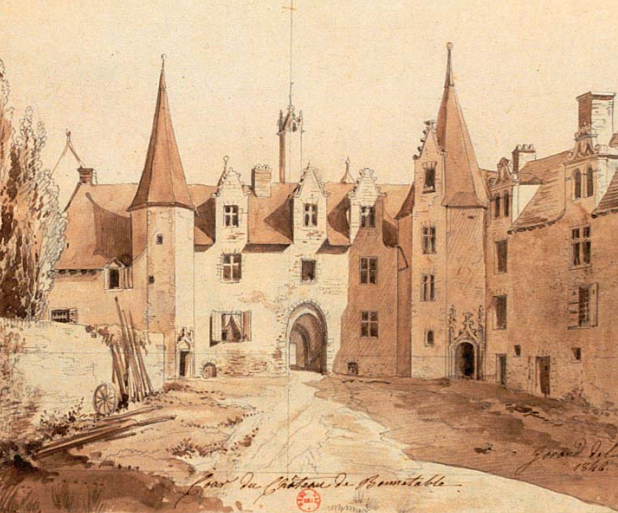
Le hameau de **l'Angellerie** ¹⁴, composé de plusieurs fermes, comprend, au centre, un ensemble de deux logis. Celui du fond était le logis de maître, construit au XVIII^e siècle et reconnaissable à son niveau d'habitation surélevé sur un soubassement. Sur le côté, le

logis du fermier (XVI^e ou XVII^e siècle) à l'origine composé uniquement d'une pièce à feu, a été agrandi par une chambre froide (sans cheminée) et une étable avant 1835. Cet ajout est visible dans la rupture de pente des toits. Les fenêtres ont été agrandies au XIX^e siècle,

comme le confirment la différence d'enduit et l'encadrement en briques. *Traversez le hameau, puis prenez à gauche au bout de la route pour retourner au village de Terrehault. Prenez à droite sur la départementale, puis à nouveau à droite après le pont pour retourner au parking de la mairie.*



Parcours de 46 km à vélo



Vue du château de Bonnétable depuis la cour intérieure en 1846, avant la grande campagne de restauration.
Dessin et lavis, J.B. Jorand. BNF/ Gallica



Potager de Bonnétable. Les serres (classées M.H.) possèdent un système de chauffage souterrain.

Départ : Bonnétable, parking en face du château.

Bonnétable ① (4086 habitants). La naissance de la ville est liée à l'établissement d'un **château** au XI^e ou XII^e siècle par la famille des Rotrou de Montfort, sur l'actuelle place d'Armes, en haut de la ville. Elle connaît une période très prospère aux XVII^e et XVIII^e siècles avec la production d'étamine, une étoffe de laine très fine. Le château actuel est construit entre la fin du XV^e et le milieu

du XVI^e siècle et fortement restauré par l'architecte Henri Parent entre 1880 et 1888. Le **parc paysager** et le **potager** sont créés à la même époque par le célèbre paysagiste Eugène Buhler. L'ancienne **gare** de la ligne de chemin de fer de Mamers à Saint-Calais, en service entre 1872 et 1976, est un bâtiment construit selon un plan type très utilisé pour les gares au XIX^e siècle. Il est composé d'une salle d'attente en rez-de-chaussée, du logement du chef de gare à l'étage et d'une halle à marchandises.

Quitter Bonnétable par la route de Torcé. Prendre un chemin à droite face au hameau du **Grand Bauray**.

De l'ancienne ferme du **Petit Parc** ② subsiste un bâtiment de l'Epoque Moderne composé d'un logis et de parties agricoles sous le même faîte, agrandi à gauche par une petite étable après 1835. Il a conservé ses annexes anciennes (voir schéma) caractéristiques d'un bordage, petite exploitation agricole de moins de dix hectares. La construction est pour partie en maçonnerie de



Détail de la chapelle sud, église de Beaufay.

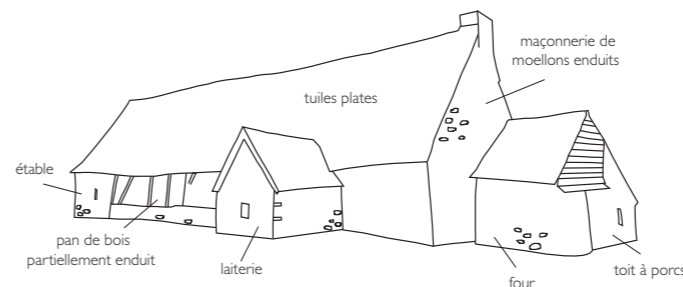


Plan du bourg de Beaufay, 1747.

© Arch. Dep. Sarthe C add 142
Repro Inv. F. Lasa



Beaufay. Tourelle d'escalier de l'ancien logis, aujourd'hui Auberge de la Tour.

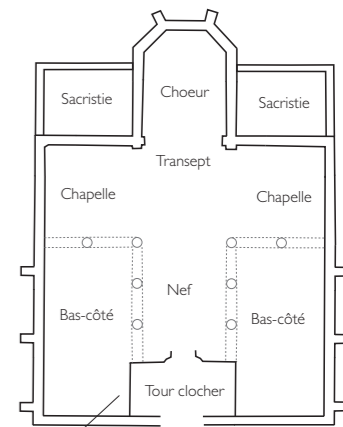


moellons de calcaire, pour partie en pan-de-bois et torchis. La hauteur et la forte pente du toit signalent l'ancienneté de la construction.

La traversée de la départementale 301 doit se faire avec une extrême prudence.

Beaufay ③ (1386 habitants). Le village, peuplé dès l'époque gallo-romaine, est le centre administratif du secteur de l'époque mérovingienne à l'installation du château de Bonnétable au XI^e siècle. Durant ces siècles, le peuplement se fait par lotissement

progressif du cimetière entourant l'église, enceinte sacrée qui échappe aux juridictions seigneuriales. De l'**église** ancienne restent probablement une partie des murs du chœur et du transept, ainsi que le clocher construit de 1713 à 1714. Le plan a été régularisé en 1847 par l'ajout de bas-côtés et d'une deuxième sacristie. L'intégralité du décor intérieur et la création des voûtes datent de la même époque. L'actuelle **Auberge de la Tour**, face à l'église, est un grand logis du début de l'Epoque Moderne. La structure était sans doute



Fonts baptismaux

comparable à celle, mieux conservée, du Bordage à Briosne. La partie à gauche de la tour est un agrandissement sans doute ancien, l'ensemble



La Grande Mousse. L'escalier menant à la tour a été ajouté au XIX^e siècle.

Phot. Inv. Y. Guillotin



Plan du village de Briosne en 1747. L'église est encore en place, au milieu du cimetière.

© Arch. Dep. Sarthe C add 142
Repro Inv. F. Lasa



Briosne-lès-Sables. Vue de l'état ancien de la chapelle, 1961.

© Arch. Dep. Sarthe. Photo Paul Cordonnier, 18|477. Repro Inv. F. Lasa.



Le logis du Bordage, Briosne-lès-Sables.

Phot. Inv. Y. Guillotin



Eglise de Sables, début du XX^e siècle.

© Arch. Dep. Sarthe 2 Fi 05972



Jauzé. Vue ancienne du café du bourg.

© Arch. Dep. Sarthe 2 Fi 6703
Repro Inv. F. Lasa

de l'édifice est remanié dans la première moitié du XX^e siècle (couverture en tuiles mécaniques).

La Grande Mousse 4 est un ancien manoir, connu dès le XV^e siècle. Cet édifice caractéristique de l'ouest de la France associe une résidence seigneuriale, ici mise en valeur par sa situation à mi-pente à l'avant d'un bosquet, et une exploitation agricole. Du logis du XV^e ou XVI^e siècle ne subsiste que le rez-de-chaussée et la tour d'angle.

Briosne-lès-Sables 5 (509 habitants).

Ce village, situé au croisement de l'ancienne voie romaine et du chemin médiéval de Montfort à Peray, est peuplé au moins depuis le XI^e siècle. Il est construit autour de l'ensemble paroissial avec cimetière et chapelle, auquel s'ajoutait une église détruite à la Révolution. Quelques maisons de notables témoignent de l'installation d'une bourgeoisie dès l'Époque Moderne. Parmi elles, se distingue le **logis du Bordage**, construit dans le premier quart du XVII^e siècle. Sa structure associant rez-de-chaussée en

maçonnerie de moellons et étage carré en pan-de-bois et moellons enduits est remarquablement conservée. L'encadrement en bois des fenêtres, particulièrement travaillé, est orné de motifs caractéristiques du XVII^e siècle. Un détail attire l'œil sur la façade : une cible de tir en bois, portant la date du 14 juillet 1898, est fixée à l'étage.

L'ancienne commune de **Sables** 6 est rattachée à Briosne depuis 1964. Son nom évoque le sable local, particulièrement rouge car ferrugineux.

L'église, toujours entourée de son cimetière, date du XII^e siècle. Elle est remaniée en profondeur au XIX^e siècle grâce aux dons de la famille Maupeou de Courcemont. L'original clocher à dôme et flèche date peut être de cette époque. Derrière l'église, bien visible depuis le cimetière, la ferme de la **Grande Maison** est à l'emplacement de l'ancien château du XII^e siècle. Elle comporte un logis datant au moins de la fin du XV^e siècle puis agrandi à plusieurs reprises vers la droite. À gauche se

trouvent un fournil du deuxième quart du XIX^e siècle et des porcheries (ou étables) plus anciennes. La maison face à l'église, aux fenêtres encadrées en pierre de taille, date du XVIII^e siècle. Les fenêtres à encadrement en briques et linteau de bois sont des percements du XIX^e siècle. Elle est construite en maçonnerie de moellons, remarquable par la qualité de ses enduits. Le logis est composé de deux pièces à feu, prolongées par un fournil et une étable.

Terrehault 7 (127 habitants). Le village ancien, peu développé, est caractéristique des villages en pays d'habitat dispersé : il ne se distingue des autres hameaux que par les bâtiments à usage public : l'église, le cimetière, le presbytère devenu mairie et l'école, construite dans les années 1860. L'ouverture de la route en 1840 (actuelle D 19) favorise le développement d'un groupe d'habitations au carrefour, auxquelles s'ajoute un café.

L'église, probablement du XII^e siècle, est de plan rectangulaire simple réunissant nef et chœur. S'y ajoutent un clocher-mur et un ballet en avant de la façade, petit auvent sous lequel se réunissait la communauté d'habitants après la messe pour débattre des affaires de la paroisse. La construction est en maçonnerie de moellons de calcaire, calcaire marneux et grès roussard, trois types de pierres qu'on retrouve fréquemment sur le territoire. L'architecture, très simple, a été peu remaniée aux siècles suivants.

Jauzé 8 (98 habitants). Ce village est également construit autour des bâtiments à usage public (ancien site castral, église et son cimetière, mairie-école). Comme dans les deux villages précédents, le nombre réduit d'habitants a permis le maintien du cimetière à son emplacement d'origine. **L'église** mentionnée pour la première fois à la fin du XI^e siècle et restaurée à la fin du XV^e siècle était sans doute proche de celle de Terrehault. Les deux chapelles au remarquable toit dit en carène sont construites en 1823-1825, la tour-clocher en 1877.



Jauzé. Le four à chanvre de la ferme de La Cour.

Phot. Inv. F. Lasa



Courcival. Vue de l'église depuis la mairie.



Plan cadastral du village de Ruperroux, 1835. L'implantation des maisons le long de la route est déjà bien visible.

Plan cadastral, section B1.
© Arch. Dep. Sarthe PC 263/5



Rue principale de Ruperroux-le-Coquet.

Phot. Inv. Y. Guillotin

Le cimetière attenant abrite un if vieux de plusieurs siècles, recensé parmi les arbres remarquables de la Sarthe. Jouxant l'église, la ferme de **La Cour** est le seul vestige de l'ancien site seigneurial encore présent au XVIII^e siècle. La plate-forme où se situait le logis seigneurial, défendue par de larges douves, est bien visible depuis le cimetière. Les bâtiments de la ferme ont été remaniés au début du XIX^e siècle. La grange-étable, remarquable par ses dimensions, est construite vers 1840. Un four à chanvre du

début du XX^e siècle est l'unique témoignage repéré dans le canton de cette culture qui fut pourtant omniprésente. Il servait à faire sécher la plante pour permettre une meilleure séparation des fibres.

Sur la droite, on aperçoit le **château de Courcival**. Reconstitué sur un site neuf dans la première moitié du XVII^e siècle, il constitue un exemple parfait de château dit "à la française", basé notamment sur la symétrie de la composition, l'organisation pyramidale des corps de bâtiments et la régularité des élévations.

Courcival 9 (83 habitants). Ce village est en deux parties, comparables à celles de Terrehault. Le village ancien consiste en l'église, son cimetière et les deux habitations qui l'entourent. Au carrefour se trouve le second noyau né vers 1860 autour de la mairie-école. De l'**église** originelle construite à la limite des XI^e et XII^e siècles subsiste le mur nord de la nef. La chapelle sud est ajoutée au XVI^e siècle, le chœur et la tour-clocher construits vers 1560.

L'édifice est restauré et remanié en 1872-1873. La maison du **vicariat**, petit logis en pan de bois du XVIII^e siècle (à gauche en regardant l'église) était l'ancien logement du vicaire, assistant du curé. Le **presbytère**, à l'opposé, est un bâtiment du XVI^e siècle, seul vestige de l'ancien château, remanié aux XVIII^e et XIX^e siècles. La chambre haute, à droite, témoigne de la qualité de son occupant. En effet, les maisons paysannes ou de bourg ne possèdent jamais d'étage, celui-ci étant l'apanage des résidences nobles ou bourgeoises.

La Rousselière 10 est une ferme du domaine du château de Bonnétable, reconstruite dans les années 1850 pour sa propriétaire la duchesse de Montmorency. Le plan, probablement conçu par un architecte, organise les trois bâtiments (logis, étable, grange détruite) selon un axe de symétrie autour d'une cour régulière et met le logis en valeur au centre de la composition. L'utilisation systématique de la brique, la disposition régulière des

ouvertures, le toit à croupes, distinguent nettement la Rousselière des autres fermes du territoire. Une dizaine de fermes du canton suivent ce plan-type.

Ruperroux-le-Coquet 11 (340 habitants).

Le village, mentionné dès le IX^e siècle, est construit au niveau d'un gué franchi par la voie antique du Mans à Vieux, devenue route royale puis nationale. Ce village-rue, très différent des autres villages, a profité du commerce généré par le passage de la route (certaines des maisons à étage visibles

dans le village sont d'anciennes auberges) mais en a également subi les contraintes : les règlements d'alignements le long de la route ont uniformisé au XIX^e siècle les façades sur rue de bâtiments souvent anciens. De l'**église romane** reste le mur nord de la nef. L'édifice est plusieurs fois remanié à l'Epoque Moderne, avant une restauration globale dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Le **restaurant** "le Petit Campagnard" et les deux maisons qui l'entourent forment

un vaste ensemble construit vers 1845-1846. Racheté par la commune en 1853, il abrite le presbytère, l'école de garçons, la mairie et l'école de filles, avant d'être désaffecté au profit de bâtiments neufs dans les années 1870. Malgré l'ajout de la véranda, la façade du restaurant conserve toutes ses caractéristiques d'origine.

Prendre à gauche après le pont, puis à droite au bout de la petite route. Tourner à gauche le long d'une ferme aux murs recouverts de nombreuses plaques de concours agricoles.



Eglise de Nogent-le-Bernard. Canonnière pivotante, mur nord du chœur.

Phot. Inv.Y. Guillotin



Nogent-le-Bernard. Vue de l'église en 1821, avant l'effondrement du clocher.

© Arch. Dep. Sarthe 18 J 762

Repro Inv.Y. Guillotin



Pigeonnier du manoir de Haut-Eclair, Nogent-le-Bernard.



Logis de Pendloup. Détail de l'ancienne fenêtre sur le pignon gauche.



Fort de l'église, Saint-Georges-du-Rosay.



Arbre têtard ou trogne

Nogent-le-Bernard 12

(941 habitants). La rue plantée de marronniers à l'entrée du village suit le tracé de l'ancienne ligne de tramway du Mans à Mamers, en service entre 1897 et 1947, dont subsiste un pont à gauche. La Sarthe était à la fin du XIX^e siècle l'un des départements les plus dotés en chemin de fer. Quasiment toutes les communes du parcours étaient desservies. De l'église romane (classée MH) du XII^e siècle substituent le chœur et le portail sculpté. Elle est agrandie entre le XV^e et

le XVII^e siècle par l'ajout successif de chapelles voûtées d'ogives formant bas côté. À la fin du XVI^e siècle, des canonnières pivotantes sont créées dans le climat d'insécurité des Guerres de Religion. La tour-clocher, achevée au début du XVII^e siècle, s'effondre en 1847. Elle est remplacée par la tour actuelle entre 1850 et 1852.

Le manoir de Haut-Eclair, construit à la limite des XVI^e et XVII^e siècles, imite les dispositions classiques du manoir de la

période précédente. Il s'en distingue cependant par des traits architecturaux propres à son époque : la façade à travées (disposition régulière des ouvertures) et le haut toit à croupes. Racheté par la commune à la fin du XIX^e siècle, sa transformation en école de filles a modifié notamment la distribution intérieure et la façade nord.

Sur cette portion de trajet subsistent des arbres témoins d'une ancienne pratique agricole : les arbres têtards ou

trognes. Ces arbres généralement plantés sur talus ou au bord des parcelles ont une allure particulière liée à leur mode de taille. En effet, une fois pendant la durée du bail, le paysan pratiquait une taille sévère et régulière des branches dans le but de disposer de bois de chauffage. Cette coupe entraînait un renflement du haut du tronc, point de croissance de nouveaux rejets.

La Répucellerie 13 est un ensemble d'édifices, pour la plupart construits avant 1835 et remaniés depuis, autour d'une cour et d'une mare communes.

Ils témoignent des principales techniques de construction du bâti rural du territoire, du pan-de-bois à la maçonnerie de moellons. La grange en pan-de-bois, sur la gauche du premier ensemble, date de la deuxième moitié du XIX^e siècle, ce qui dénote la permanence de cette technique jusqu'à des périodes relativement récentes.

Le logis de Pendloup 14, construit à la fin du XIV^e ou au début du XV^e siècle au plus tard, est un exemple remarquable de type ancien de

manoir, dit manoir-halle. Antérieur à la guerre de Cent Ans, il est de fait le plus ancien bâtiment civil repéré sur le territoire. Son logis était composé d'une salle sous charpente éclairée par une vaste fenêtre sur chaque pignon. Du portail, on distingue sur le pignon gauche la trace de la fenêtre couverte d'un arc brisé, comblée lors du remaniement de la deuxième moitié du XV^e siècle. La cour était probablement fermée par une douve, dont la mare pourrait être un reste.

Saint-Georges-du-Rosay 15

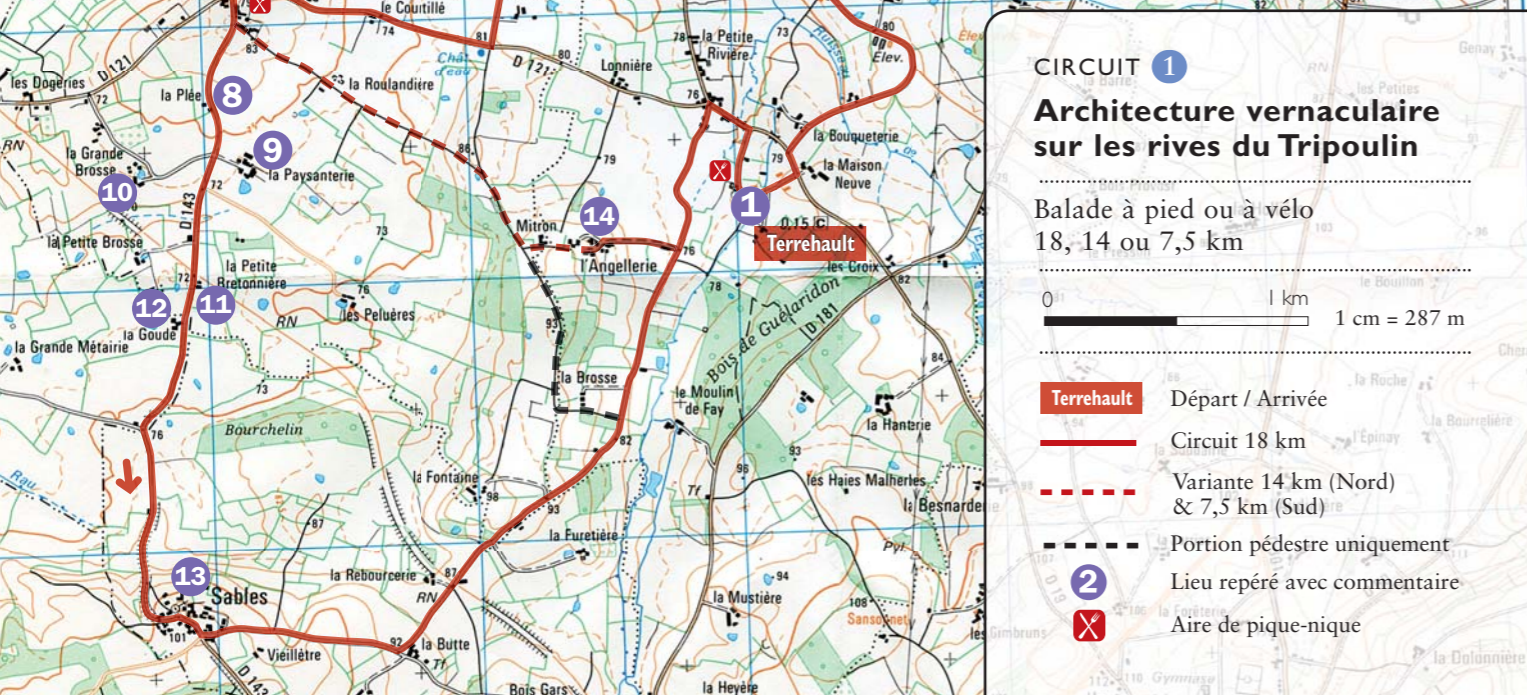
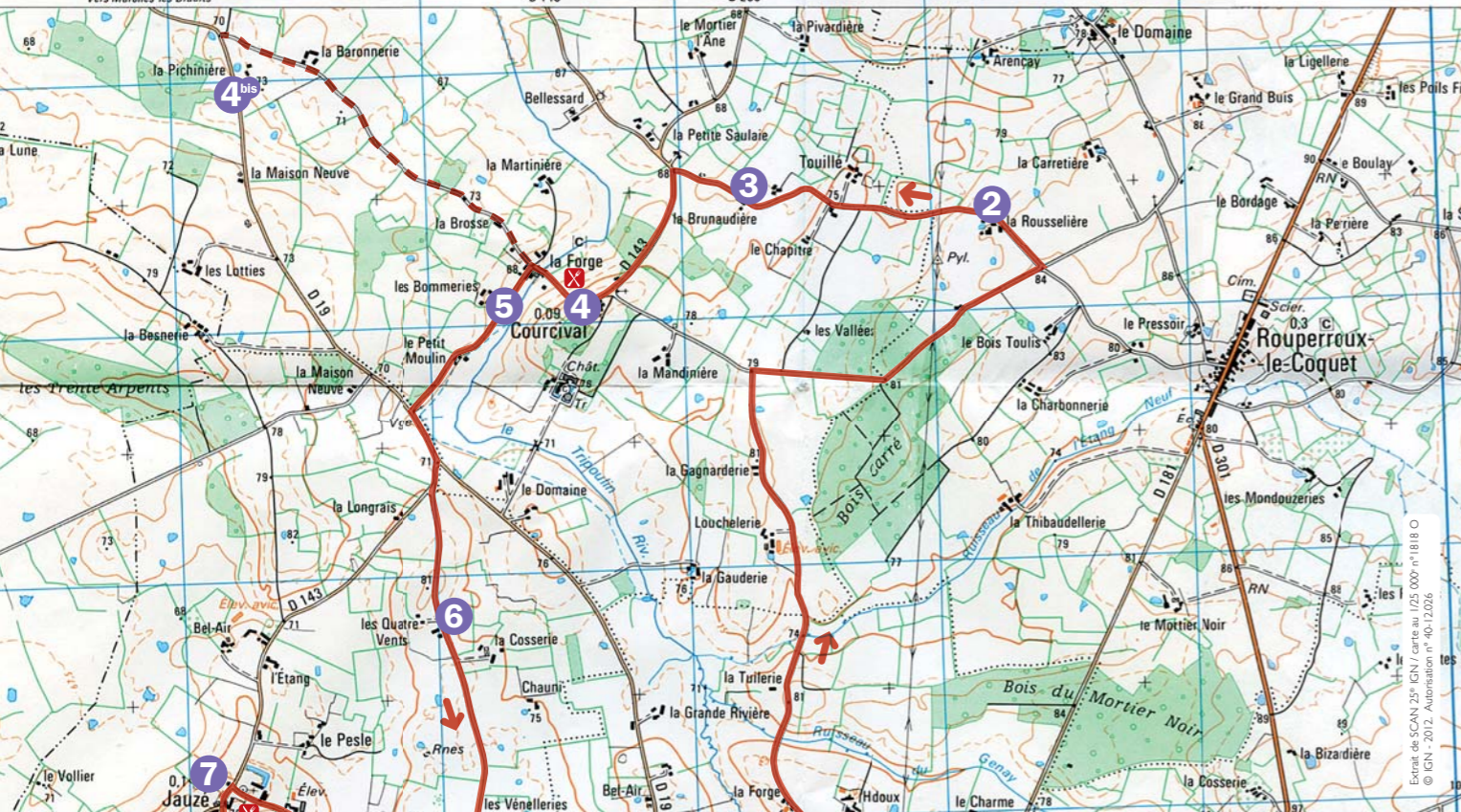
(423 habitants). De l'église romane (classée M.H.) restent la nef du XI^e siècle, le chœur et peut-être la tour du XII^e siècle. Remaniée aux XV^e et XVI^e siècles, notamment par l'ajout de la chapelle sud, elle est remarquable par son exceptionnel fort construit en 1590 contre le pignon ouest. Il rappelle la violence des Guerres de Religion dans le secteur.

Le Mortier est un édifice de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle. Son logis à un étage carré, couvert d'un toit à

quatre pans, imite le pavillon, forme architecturale à la mode à l'époque. Une canonnière pivotante similaire à celles de l'église de Nogent-le-Bernard défend l'entrée.

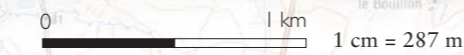
En traversant la forêt, on passe au lieu-dit les Grands Abats, toponyme évoquant la situation de cette ferme au milieu d'une clairière de défrichement.

Prendre direction Bonnétable centre. Dans le bourg, tourner à gauche pour retrouver le parking du château.



CIRCUIT 1
Architecture vernaculaire
sur les rives du Tripoulin

Balade à pied ou à vélo
 18, 14 ou 7,5 km



- Terrehault Départ / Arrivée
- Circuit 18 km
- Variante 14 km (Nord) & 7,5 km (Sud)
- Portion pédestre uniquement
- 2 Lieu repéré avec commentaire
- X Aire de pique-nique

CIRCUIT 2
Architecture et paysages
entre collines du Perche
et plaines du Saosnois

Parcours de 46 km à vélo



- Bonnetable Départ / Arrivée
- 2 Lieu repéré avec commentaire
- X Aire de pique-nique
- ! Traversée R.D. 301

L'Inventaire du patrimoine

Lancé en 2006, l'Inventaire du Patrimoine est le fruit d'une collaboration entre la Région des Pays de la Loire et le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois. Réalisée édifice par édifice selon la méthodologie de l'Inventaire, l'étude porte sur l'architecture de ce secteur. Il s'agit d'en définir les grandes caractéristiques (matériaux, formes, fonctions) et de comprendre les évolutions qui l'ont façonnée au fil des siècles. Ce travail devrait permettre de renouveler les connaissances sur le bâti agricole, aujourd'hui en forte reconversion, de disposer d'une synthèse sur l'importante architecture en pan-de-bois et de comprendre les évolutions urbaines de Bonnétable. Cette étude sera disponible sur le site internet du service patrimoine des Pays de la Loire : <http://www.patrimoine.paysdelaloire.fr>

Parallèlement à la progression de l'étude, le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois propose différentes animations : conférences de restitution, visites guidées, exposition itinérante...

Visites sur les circuits

★ Château de Haut-Eclair à Nogent-le-Bernard.

Récemment restauré par la Communauté de Communes Maine 301. Des conférences, expositions, concerts, y sont régulièrement organisés. Le château peut également se louer. Tel. 02 43 52 01 34

★ **Ouverture des églises.** Rouperroux-le-Coquet, Beaufay : église ouverte pendant la journée. Courcival, Jauzé, Terrehault, St-Georges-du-Rosay : clé disponible à la mairie. Nogent-le-Bernard : clé disponible à la mairie ou chez Mme Boulay, au 7 rue des Murs.

A voir également à proximité du circuit

★ **Château de Courcival.** Visite gratuite des extérieurs de 13h à 19h. Jours d'ouverture : samedi, dimanche et jours fériés d'avril à juillet, dimanche et jours fériés en août et septembre. Tél 02 43 29 32 52.

★ Jardin potager du château de Bonnétable.

Verger-conservatoire, serres classées, écuries restaurées. Possibilité de visiter le jardin en saison aux horaires

d'ouverture du Syndicat d'Initiative Intercommunal. Du 15/06 au 15/10 tous les samedis matin de 9h30 à 11h30. Les autres jours sur rendez-vous. Tél. 02 43 29 49 66

★ Train touristique de Beillé à Bonnétable.

Parcours touristique de 18 km en autorail ou locomotive à vapeur. Chemin de fer de la Sarthe, la Gare, Beillé. Ouvert dimanches et fêtes en juillet et août. Circule toute l'année sur réservation pour les groupes. Tel. 02 43 89 00 37 www.transvap.fr

★ Maison d'école natale de l'écrivain Catherine Paysan.

Musée présentant l'ancienne école d'Aulaines et l'ancien logement de fonction. C'est ici qu'est née, a grandi, a appris à écrire et à lire Catherine Paysan, célèbre écrivain. Lieu ouvert aux journées du patrimoine et sur RDV. Tel. 02 43 52 01 34 <http://catherinepaysan.jimdo.com>

★ Route de la viande bovine.

À partir de Jauzé, circuit de 13 km à la découverte des différentes races de bovins. Tel. 02 43 29 58 15 <http://routedelaviandebovine.jimdo.com>

Recommandations aux randonneurs et cyclistes

Ces circuits sont entièrement conçus sur un itinéraire du domaine public. Les lieux signalés sont toujours visibles depuis la route, ils sont néanmoins privés. N'entrez pas dans les cours, même pour admirer les bâtiments de plus près. Les routes du circuit ont été choisies pour leur environnement et pour leur faible trafic, mais des voitures y circulent : soyez prudents, restez sur le bord de la chaussée et en file indienne si vous êtes nombreux. Pour les marcheurs, sauf en cas de groupe important, vous devez vous trouver du côté gauche de la route, face aux voitures. Les cyclistes sont tenus de respecter le code de la route, sous leur propre responsabilité. Si vous choisissez de pique-niquer, vous trouverez une aire adaptée ainsi que des sanitaires avec point d'eau potable sur la plupart des communes. Veillez à ne laisser des déchets que dans les poubelles. Respectez les cultures et les animaux sur le parcours.

Laissez-vous conter Le Pays du Perche Sarthois, Pays d'art et d'histoire...

Pour enrichir votre découverte, le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois et ses guides conférenciers, en partenariat avec les offices de tourisme, vous proposent des animations parmi lesquelles des balades et visites des communes du Pays, du printemps à l'automne pour le public individuel et toute l'année pour les groupes.

Le Pays d'art et d'histoire, c'est également un service éducatif

A destination des scolaires, de la maternelle à la terminale. Il propose des parcours, des ateliers, des journées et des classes du patrimoine pour une approche sensible et active du patrimoine, de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage.

Le Pays du Perche Sarthois appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité des animations proposées. Aujourd'hui un réseau de 163 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France. Sur les 87 communes que comprend le territoire du Perche Sarthois, seulement 62 bénéficient du label Vpah. Les communautés de communes du Pays Bilurien et du Pays des Brières et du Gesnois, ainsi que la commune de Beaufay, ne sont pas intégrées pour le moment au Pays d'art et d'histoire.



A proximité,

Le Mans, Le Pays Vallée du Loir, Vendôme, Laval, Le Pays Coëvrons-Mayenne, Angers, Tours, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte, Saumur, Le Pays du Vignoble Nantais, bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Informations pratiques

Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois
24 Avenue de Verdun, BP 90100
72 404 La Ferté-Bernard cedex
02 43 60 72 77
perche-sarthois@orange.fr
www.perche-sarthois.fr

Office de tourisme de La Ferté-Bernard
15 place de La Lice / 72400 La Ferté-Bernard
02 43 71 21 21
accueil@tourisme-lafertebernard.fr
www.tourisme-lafertebernard.fr

Syndicat d'Initiative de Maine 301 (location VTC)
En saison : au jardin potager, rue d'Isly, 72110 Bonnétable
Toute l'année au centre intercommunal :
Service tourisme - communauté de communes Maine 301
8 rue Mazagran, 72110 Bonnétable, 02 43 52 01 34
tourisme.maine301@orange.fr www.cdec-maine301.fr



Architecture rurale autour de Bonnétable

Deux balades-découvertes à pied et à vélo

Ce document présente deux itinéraires de découverte du patrimoine, liés à l'opération d'Inventaire du patrimoine en cours sur la communauté de communes Maine 301. Les connaissances présentées sont issues de la lecture de l'architecture mais aussi des archives : cadastres, cartes et plans anciens, enquêtes agricoles, délibérations de conseils municipaux, devis de construction...

Circuit 1 : le bâti rural.

Ce circuit peut se parcourir en vélo ou à pied. Il comporte une grande boucle (18 km) et deux variantes plus courtes (14 et 7,5 km) pour s'adapter aux envies de chacun. Il traverse le territoire de cinq communes à la rencontre du patrimoine rural : fermes, maisons de bourg, églises, anciennes écoles... et de ses techniques de construction.

Circuit 2 : patrimoine à vélo

Ce circuit, long de 46 km, est destiné à des cyclistes occasionnels ou avertis. Il vous emmène à la rencontre de fermes remarquables, de manoirs, d'églises, de bourgs et d'un château. La traversée de toute la communauté de communes permet également d'appréhender ses différents paysages.



**Location VTC
(adultes et enfants)**
Syndicat d'Initiative
Maine 301.
Voir adresse au dos
du rabat ci-contre.

Bonnétable et la Communauté
de communes Maine 301
dans le Perche Sarthois

